LES QUARANTE MÉDAILLONS DE L'ACADÉMIE

Published @ 2017 Trieste Publishing Pty Ltd

ISBN 9780649775941

Les Quarante Médaillons de l'Académie by J. Barbey d'Aurevilly

Except for use in any review, the reproduction or utilisation of this work in whole or in part in any form by any electronic, mechanical or other means, now known or hereafter invented, including xerography, photocopying and recording, or in any information storage or retrieval system, is forbidden without the permission of the publisher, Trieste Publishing Pty Ltd, PO Box 1576 Collingwood, Victoria 3066 Australia.

All rights reserved.

Edited by Trieste Publishing Pty Ltd. Cover @ 2017

This book is sold subject to the condition that it shall not, by way of trade or otherwise, be lent, re-sold, hired out, or otherwise circulated without the publisher's prior consent in any form or binding or cover other than that in which it is published and without a similar condition including this condition being imposed on the subsequent purchaser.

www.triestepublishing.com

J. BARBEY D'AUREVILLY

LES QUARANTE MÉDAILLONS DE L'ACADÉMIE



LES QUARANTE MÉDAILLONS

DE

L'ACADÉMIE

PARIS, - TMP, SIMOR BAÇON ET COMP., RUR N'EMPERTH 1.

1M 3494 P

LES

QUARANTE MÉDAILLONS

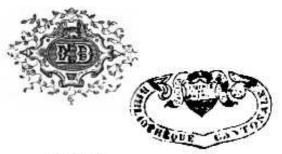
BE

L'ACADÉMIE

PAR

J. BARBEY D'AUREVILLY

llivarel a fait, un jour, un Petit elmanech des grands hommet. Pourquei ne ferints-nous pue un Grand almonach des petits?



PARIS E DENTU, LIBRAIRE-ÉDITEUR

1864

Tous droits réserves.

LES QUARANTE MÉDAILLONS

L'ACADÉMIE

M. LE DUC DE BROGLIE

Ab Jove principium. Le duc de Broglie est, en effet, comme le Jupin de l'Olympe académique. C'est une espèce de président moral de la docte corporation, ayant pour assesseurs MM. Guizot, Cousin et Villemain, les seules têtes décidantes de l'Académie, les seules grues (sans calembour) qui enlèvent les opinions et les volontés de leurs confrères. M. le duc de Broglie, ministre et président du conseil sous Louis-Philippe et gendre de madame de Staël, doit ajouter aux haines de sa bellemère contre l'Empire. Il est l'ami de M. Guizot, et il rend à M. Guizot le service de le faire paraître coloré. Il fut un des fondateurs de cette revue depuis longtemps défunte, la Revue française, ainsi nommée parce qu'on n'y parlait qu'anglais et allemand. Il y faisait des compotes de philosophie et de législation, tellement mélécs, qu'on ne savait plus ce que c'était... La plus goûtée, dans le temps, de ces confitures philanthropiques, fut une disscrtation sur l'abolition de la peine de mort, demandée avec un faux air Wilberforce. Quaker par la philanthropic, M. de Broglie mêlait alors le quaker au dandy, car il a été dandy, mais comme un doctrinaire peut l'être! Je l'ai vu en habit pensée (la seule pensée que je lui aie jamais connue), et guêtré presque élégamment de nankin. Il n'avait point à demander pardon pour cela à sa grave coterie. Les doctrinaires aimaient la guêtre, et ils la portaient pour avoir l'air plus Anglais. C'était bien la peine! Le plus grave d'entre tous, le plus rengorgé, disant les mêmes choses, M. le duc de Broglie a été le perroquet-roi des doctrinaires et du pédantisme solennel, Maintenant, il se tait sur son bâton académique. Si l'on s'informe encore de sa littérature, qu'on sache qu'il n'a guère écrit que des articles... que dis-je, écrit! il les a cordés plutôt. - Il les a cordés péniblement, longs, secs, gris, filandreux comme chanvre, et en tournant le dos au talent, toute sa vie. - Il ne s'est jamais retourné.

II

M. LE PRINCE DE BROGLIE

Le jeune docteur Thomas Diafoirus, trèsdigne de son père. Il fait, en histoire, des pensums avec plaisir, et le lecteur seul est puni. Talent de la couleur de celle de papa. Fusionniste politique, fusionniste en tout, qui fait fusionner la religion et la philosophie. N'étant en rien que pour les quasichoses, comme son père pour la quasi-légitimité, et n'ayant qu'un quasi-talent. C'est aussi un cordier; mais Dieu lui a fait la grâce de lui envoyer un critique encore plus en-